Seminario XVI

De un Otro al otro

1968 - 1969

17 clase

23 de abril 1969

NOTA:

En la puntuación está el sentido
dice Lacan en alguno de los primeros seminarios.

De la version de *Staferla —http://staferla.free.fr/*
—a quienes hay que agradecer su publicación
yo me doy la mía.

Si alguien quiere darse la suya
—y su propia traducción...
o formato... o lo que sea...
usando esta versión como base...
no tiene mas que pedirme el 'original' de este *.pdf.

Consiste en un archivo *.sla
que es el formato de un programa que se llama Scribus.
y es muy sencillo de utilizar.

Claudia

claudia.sol.es@gmail.com

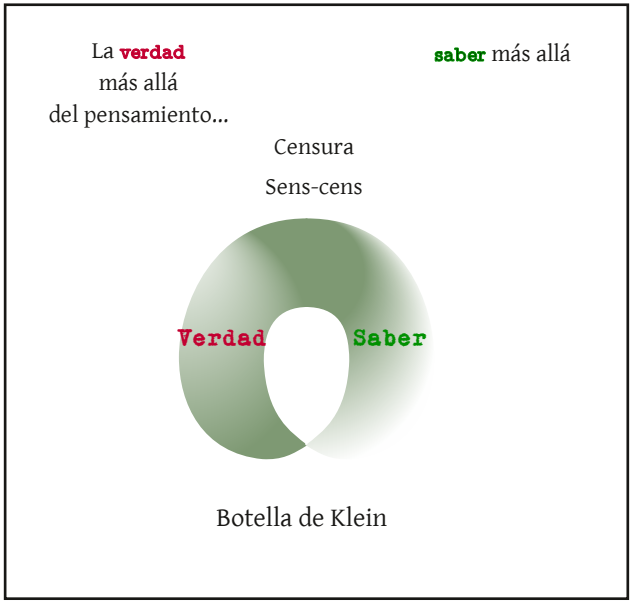
Le temps des vacances a coupé
notre propos.
Comme vous le voyez
moi aussi j'ai pris mon temps pour le
reprendre.

Je vous ai laissés sur le sujet de **la sublimation**
une fois ouvert
que nous aurons à renchaîner
à quelques pointages
sur ce qu'il en est
—du point de vue de la structure...
sur ce qu'il en est
de **la perversion**.

À quoi j'ai apporté cette précision
qu'il nous fallait la définir
d'une façon que mes schèmes
—mes notions si vous voulez à la rigueur...
rendent très simple et très accessible...

c'est à savoir:
est-ce que le sujet dans **la perversion**
prend soin lui-même
de suppléer à cette **faille de l'Autre**...?

Ce qui est une notion d'un accès
pas de premier plan
qui nécessite une certaine élaboration



El tiempo de vacaciones interrumpió
nuestro propósito

Como pueden ver
yo también me tomé mi tiempo para
retomarlo.

Los dejé con el tema de la sublimación...
abierto
al que tendremos que seguir
con algunas puntuaciones
sobre lo que es
—desde el punto de vista
de la estructura de la perversión.

A lo que aporté esta precisión:
que teníamos que definirla
de una manera que mis esquemas
—mis nociones si se quiere...
la hacen muy simple y muy accesible...

a saber:
¿es que **el sujeto** en la perversión...
se toma a sí mismo
para suplir esta **falla del Otro**...?

Se trata de un concepto
que no ocupa un primer plano
y que requiere una cierta elaboración

de l'expérience psychanalytique.

C'est donc uniquement
pour ceux qui sont familiers de mes termes
que cette formule
peut prendre valeur de pas.

C'est là —certainement... l'inconvénient
de ce qui n'est pas le privilège de **mon enseignement**...
de ce qui est le facteur commun de **toute science**
à partir du moment où elle a commencé de se construire.

Ce n'est pas pour autant bien sûr
que cela suffise
à authentifier comme **scientifique**
ce à quoi mon enseignement s'efforce de parer

de parer à quelque chose qui
au nom d'une prétendue **référence à la clinique**
laisse toujours **le compte-rendu de cette expérience**
à ce qu'on peut bien appeler
une fonction réduite à je ne sais quel flair
qui ne saurait —bien entendu... s'exercer
si déjà ne lui étaient donnés
les points d'une orientation
qui elle... a été le fruit d'une construction
—et fort savante: celle de FREUD

Mais enfin

en la experiencia psicoanalítica.

Por lo tanto... únicamente
para aquellos que están familiarizados con mis términos
esta fórmula
puede tomar el valor de paso.

Éste es —ciertamente... el inconveniente
de lo que no es privilegio de **mi enseñanza**...
de lo que es el factor común de **toda ciencia**
desde el momento en que comenzó a construirse.

Esto no significa por supuesto
que esto sea suficiente
para autenticar como **científico**
lo que mi enseñanza se esfuerza por adecuar...

de adecuar algo que
en nombre de una supuesta **referencia a la clínica**
siempre deja **el relato de esta experiencia**
a lo que bien podemos llamar
una función reducida a no sé qué intuición
que no sabría —por supuesto... ejercerse
si no estuvieran ya dados
los puntos de una orientación
que ella ha sido fruto de una construcción
—y de una muy sabia: la de FREUD...

Pero en fin...

dont il s'agit
de savoir
s'il suffit de s'y loger...

puis à partir de là, de se laisser guider
sur ce qu'on prend pour être appréhension
plus ou moins vécue
de **la clinique**

mais qui n'est tout simplement que place
à ce que s'y re-glissent
les plus noirs préjugés.

On prend cela pour du *sens*.

C'est à ce sens
que je crois que devrait être appliquée une exigence censitaire...

à savoir
que ceux qui s'en targuent aient
à faire preuve par ailleurs de suffisantes garanties.

J'essaierai aujourd'hui de dire
pourquoi ces garanties
doivent être prises ailleurs que dans ce champ
où d'ordinaire ils n'ont rien fait
- ni pour authentifier ce qu'ils ont reçu de FREUD
  concernant ce qui fait **la structure de ce champ**
- ni —ce qui est bien le minimum d'exigence...
  pour tenter de lui donner suite

de lo que se trata
es de saber
si basta con acomodarse allí...

y luego... a partir de allí... dejarse guiar
por lo que se toma como ser una aprehensión...
más o menos vívida
de la clínica

pero que no es más que un espacio
en el que se cuelan de nuevo
los prejuicios más oscuros.

Y eso se toma por el *sentido*.

Es en este sentido
que creo que se debe aplicar un requisito de solvencia...

es decir
que quienes se jacten de ello
deben demostrar que cuentan con garantías suficientes.

Hoy intentaré decir
por qué estas garantías
deben tomarse fuera de este campo
donde normalmente no han hecho nada
- ni para autenticar lo que recibieron de FREUD
  sobre lo que constituye **la estructura de este campo**
- ni —que es... de hecho... el requisito mínimo...
  intentar darle continuidad

d'en rendre compte.

J'ai eu —parmi les premiers à entendre
de la sortie d'un libelle
dont le titre à lui seul...
est déshonorant
que je n'énoncerai pas ici de ce fait...

mais qui sous le chef avoué des auteurs [67]
qui se déclarent dès les premières lignes
deux analystes

prétendent faire bilan... cuber...
réduire à sa valeur...
qui ne va pas plus haut que des horizons —je dois dire... exécrables...

qui peuvent faire la règle
dans un certain champ de **l'expérience psychanalytique**...

réduire ce qu'il en est
de ce qu'ils appellent —le nom est inclus dans leur titre...
de ce qu'ils désignent globalement comme *la contestation.*

Après **ça**... vous savez à quoi vous en tenir...!

La régression psychique

67 **Bela Grunberger(1903-2005) et Janine Chasseguet-Smirgel(1928-2006)**
L'univers contestationnaire - éd. In Press, 2004.
ou
André Stéphane —pseudo: *L'univers contestationnaire* - Payot, 1969.

dar cuenta de ello.

He sido entre los primeros en enterarme
de la publicación de un panfleto
cuyo título en sí mismo
resulta tan deshonroso...
que no lo mencionaré aquí...

pero que bajo la firma declarada de los autores [67]
dos analistas que se identifican
desde las primeras líneas...

pretenden hacer balance... cuantificar...
reducir a su valor...
que no supera los —debo decir... horizontes execrables...

que pueden marcar la pauta
en cierto ámbito de la experiencia psicoanalítica...

reducir lo que ellos llaman
—el nombre está incluido en su título...
lo que globalmente designan como *lo contestatario*.

Después de **ça**... ¡ya saben a qué atenerse...!

La regresión psíquica

67 **Bela Grunberger (1903-2005)** y **Janine Chasseguet-Smirgel (1928-2006):**
El universo contestatario - ed. En Prensa, 2004.
o
André Stéphane —pseudo: *El universo contestatario* - Payot - 1969.

l'infirmité
l'infantilisme sordide
dont feraient preuve tous ceux qui à quelque titre
se manifestent dans ce registre
—et Dieu sait combien il peut être nuancé...

ceux-là sont vraiment ramenés au niveau de ce que
dans un certain champ
dans un certain cadre de **l'expérience psychanalytique**
on est capable de penser.

Ça... ne va pas plus loin...!

Je n'y ajouterai pas d'autre note.

- 134 -

Simplement je constate... j'enregistre
que quelque soupçon qui ait pu en venir
à certains parmi mes élèves les plus authentiques...
ceci ne surgit de personne
dont on ait vu à quelque moment ici la figure.

C'est un fait.

C'est un fait que j'ai même confirmé
m'adressant à tel ou tel sur
qui aurait pu tomber ce soupçon.

Je dois dire

la enfermedad
el infantilismo sórdido
demostrado por todos aquellos que a cualquier título
se manifiestan en este registro...
—y Dios sabe cuán matizado puede ser...

son realmente reducidos al nivel de lo que
en un determinado campo
en un cierto marco de **experiencia psicoanalítica**
somos capaces de pensar.

¡No va más allá...!

No le añadiré ninguna otra nota.

134 de 141

Simplemente hago constar... dejo constancia
de que cualquier sospecha que haya podido llegar
a algunos de mis alumnos más auténticos...
ésta no surge de nadie
cuyo rostro hayamos visto en algún momento aquí.

Es un hecho.

Es un hecho que incluso confirmé
dirigiéndome a tal o cual persona
que podría haber caído bajo esta sospecha.

Debo decir

que le fait même de poser cette question
avait quelque chose peut-être d'un peu offensant.

Mais enfin

d'où je suis
il faut que je puisse répondre —et répondre de la façon la plus ferme...
qu'aucun de ceux qui à quelque moment
sont apparus ici pour
à l'occasion...
collaborer... me répondre...

qui à quelque degré
aient été les assistants de ce séminaire...
n'a fait rien d'autre que de répudier avec horreur
la plus mince approbation
qu'ils pourraient donner à cette extravagante initiative...

à ce véritable déculottage
d'une pensée au plus ras du sol.

Voici donc les choses
aérées

ce qui d'ailleurs aussi bien n'exclut pas
que par quelque côté
telles personnes que j'évoque à l'instant
ne puissent aussi prendre quelque pente
qui à la fin du compte
n'est pas sans rejoindre

que el hecho mismo de hacer esta pregunta
fue quizás un poco ofensivo...

Pero en fin...

desde donde estoy
debo poder responder —y respondo de la manera más firme
que cualquiera de los que en algún momento
se presentaron aquí para
en alguna ocasión
colaborar... responderme...

quienes en cualquier grado
hayan sido los asistentes a este seminario...
no hicieron más que repudiar con horror
la más mínima aprobación
que pudieran dar a esta extravagante iniciativa

a este verdadero desnudamiento
de un pensamiento de lo más bajo.

Aquí pues están las cosas...
aireadas

lo que tampoco excluye
que de algún modo
las personas que acabo de mencionar
también puedan tomar alguna pendiente
que al fin y al cabo
no deja de unirse

ce qui peut s'exprimer dans un certain registre.

Qu'elles ne le fassent pas...

Que toute **la psychanalyse française**
ne soit pas derrière les deux auteurs...

dont je me trouve par certaines communications avoir les noms
et qui ne sont pas minces...
qui appartiennent à un éminent Institut que tout le monde connaît...

Que les choses n'en soient pas à ce

Que toute **la psychanalyse** ne soit pas là derrière à propos de la contestation

Après tout je peux bien me targuer
que c'est le fait de **mon enseignement.**

On ne peut pas dire qu'il ait eu un succès dans **la psychanalyse.**

Mais comme le disait à l'occasion
à un certain tournant
des aventures, des avatars
de cet enseignement...
l'un de ceux même que j'ai cru devoir interroger...
sans que mes soupçons à proprement parler
pussent aller jusqu'au point de croire
qu'il ne répudierait pas cet ouvrage...

a lo que puede expresarse en un determinado registro.

Que no lo hagan...

Que no todo **el psicoanálisis francés**
esté detrás de los dos autores...

cuyos nombres encuentro a través de ciertas comunicaciones
y que no son pequeñas...
que pertenecen a un eminente Instituto que todos conocen...

Que las cosas no son así...

Que no todo **el psicoanálisis** está detrás de los contestatarios

Después de todo
puedo jactarme
de que este es el hecho de **mi enseñanza.**

No podemos decir que haya tenido éxito en **el psicoanálisis.**

Pero como dije en alguna ocasión
en cierto punto de inflexión
de las aventuras... de los avatares
de esta enseñanza
uno de aquellos a quienes pensé que debía interrogar...
sin que mis sospechas propiamente dichas
pudieran llegar hasta el punto de creer
que no repudiaría esta obra...

c'est tout de même la même personne qui dans une de ces occasions
à propos de ce que j'énonce
ne parlait de rien moins que de *terrorisme*.

Ce serait donc *le terrorisme* **dégagé par mon enseignement**
qui ferait

que si **la psychanalyse française**... après tout —disons-le
mises à part quelques rares exceptions...
ne s'est pas distinguée
ni par une grande originalité
ni par une opposition à **mon enseignement** particulièrement efficace...
ni non plus par une application du même...

il n'en reste pas moins que certains discours sont impossibles
en raison de **cet enseignement**

et qu'il faut vraiment
—comme cela existe
résider dans un milieu
où il est —à proprement parler...
interdit même
de feuilleter les quelques pages que j'en ai laissées sortir
pour que de pareils énoncés puissent se produire
qui —je le répète...
viendront bien vite à votre connaissance.

Si j'en parle
c'est que déjà tel hebdomadaire *fait à l'ordinateur*
à une bonne page

es la misma persona que en una de estas ocasiones
respecto a lo que digo
habló nada menos que de *terrorismo*.

Sería pues *el terrorismo* **desatado por mi enseñanza**
lo que significaría

que si **el psicoanálisis francés**... digamos
salvo algunas raras excepciones...
no se ha distinguido
ni por una gran originalidad
ni por una oposición a **mi enseñanza** particularmente eficaz
ni por una aplicación de la misma

queda el hecho de que ciertos discursos son imposibles
debido a **esta enseñanza**

y que es realmente necesario
—tal como existe
residir en un ambiente
donde... estrictamente hablando
está prohibido... incluso...
hojear a través de las pocas páginas que he omitido
para que se puedan producir declaraciones
que —repito...
muy pronto llegarán a su atención.

Si hablo de ello
es porque ya un semanario así *hecho por ordenador*
con una buena página

met en évidence **le narcissisme**
imputé dans cet ouvrage
aux contestataires...
dans une méconnaissance totale —bien entendu...
de la rénovation —il faut bien le dire
que j'ai apportée de ce terme.

Eh bien...
puisque **terrorisme** il y a
et qu'après tout
je n'en ai pas le privilège

que c'est bien quelque chose
qui aurait peut-être pu retenir l'attention des auteurs
—par exemple...

que le terrorisme n'est pas absent
du champ qu'ils considèrent
que ce n'est pas simplement
une recherche
de bien-aise et de mirage réciproque qui le gouverne

que certainement d'une façon assez variée
quelque chose s'y exerce qui tranche et qui exclut
voire qui s'exclut de l'un à l'autre.

Que cette réflexion
cette constatation de ce qui est un effet essentiel et caractéristique
de certaines fonctions à notre époque
et tout spécialement

pone de relieve **el narcisismo**
atribuido en esta obra
a los manifestantes...
en un total desconocimiento —por supuesto...
de la renovación —se puede decir
que aporté a este término.

Bueno...
puesto que el *terrorismo* existe
y después de todo
no tengo el privilegio de ello

que efectivamente es algo
que tal vez podría haber llamado la atención de los autores
—por ejemplo

que el terrorismo no está ausente
del campo que ellos consideran
que no es simplemente
una búsqueda
de comodidad y de glamour recíproco que lo gobierna...

que ciertamente de manera bastante variada
hay algo que decide y que excluye
incluso que se excluye de uno a otro.

Que esta reflexión
esta observación de lo que es un efecto esencial y característico
de ciertas funciones en nuestro tiempo
y especialmente

de celles qui, à quelque titre
peuvent s'autoriser
d'une pensée qui me fait me proposer
de vous faire part aujourd'hui
de quelques réflexions
qui ne s'accrochent pas mal

autour du terme de ce qu'il en est...
de ce qu'il faut entendre
sous le registre de ce terme usuel
et qu'on brandit à tort et à travers...
de *la liberté de pensée*.

Qu'est-ce que cela veut dire...?

En quoi diable peut-on même considérer
qu'il y ait une valeur inscrite
sous ces trois mots...?

D'un premier abord, épelons...

Si la pensée a quelque référence
si nous la considérons dans son rapport
disons-le vite comme **ça**... *objectif*...
bien sûr il n'y a pas la moindre liberté.

L'idée de liberté
de ce côté de **la référence objective**
a tout de même un point vif autour de quoi il surgit...
c'est la fonction...

de aquellas que de alguna manera
pueden ser autorizadas
por un pensamiento que me hace proponer hoy
compartir con ustedes
algunas reflexiones
que no se enganchan mal

en el término de lo que es...
de lo que debe entenderse
bajo el registro de este término habitual
y que blandimos indiscriminadamente...
de la *libertad de pensamiento*.

Qué quiere decir eso...?

¿Cómo diablos podemos siquiera considerar
que hay algún valor escrito
debajo de estas tres palabras...?

En primer lugar... especifiquemos:

Si el pensamiento tiene alguna referencia
si lo consideramos en su relación...
digámoslo rápidamente comme **ça**... *objetiva*
por supuesto que no hay la más mínima libertad.

La idea de libertad
de este lado de **la referencia objetiva**
todavía tiene un punto vivo en torno al cual surge
es la función...

ou plus exactement **la notion de la norme.**

À partir du moment
où cette notion entre en jeu...
corrélativement celle *d'exception*...
voire celle de *transgression* s'introduit.

C'est là que **la fonction de la pensée**
peut prendre quelque sens
à introduire *la notion de liberté.*

Pour tout dire
c'est à penser l'utopie...
qui, comme son nom l'énonce
est un lieu de nulle part...
Pas de lieu ...

c'est de l'utopie
que la pensée serait libre
d'envisager une réforme possible
de **la norme.**

- 135 -

C'est bien ainsi
que dans **l'histoire de la pensée**
de Platon à Thomas Morus [68]
les choses se sont présentées.

68 Cf. **Thomas More:** *L'Utopie* - Flammarion -1993 - Coll. GF.

o más precisamente **la noción de norma.**

Desde el momento
en que esta noción entra en juego...
se introduce correlativamente la de *excepción*...
o incluso la de *transgresión*.

Aquí es donde **la función del pensamiento**
puede adquirir algún sentido
al introducir *la noción de libertad.*

Para decirlo claramente
es pensar en la utopía...
que como su nombre lo indica
es un lugar de ninguna parte...
Ningún lugar...

Es una utopía
en la que el pensamiento sería libre
de considerar una posible reforma
de **la norma.**

- 135 -

Así es en efecto
en **la historia del pensamiento**
desde Platón hasta **Tomás Moro** [68].
como las cosas se presentaron.

68 Cf. **Tomás Moro:** *Utopía* - Flammarion - 1993 - Coll.

Au regard de **la norme**
du lieu réel où elle s'établit
ce n'est que **dans le champ de l'utopie**
que peut s'exercer **la liberté de pensée**.

C'est bien ce qui résulte
autour des ouvrages du dernier de ceux que je viens de nommer
à savoir
le créateur même du terme d'*utopie*: Thomas Morus

Et aussi bien à remonter à celui qui a mis en avant
qui a consacré sous **la fonction de l'Idée**
le terme de la norme: Platon.

Platon de même nous édifie
une **société utopique: La République**
où s'exprime la liberté de sa pensée
au regard de ce que lui donne
la norme politique de son temps.

Nous voici donc ici dans le registre
non seulement de **l'Idée**
et aussi bien
le moindre exercice
de tout ce que j'ai promu comme distinguant

- l'imaginaire
  du
- **réel**

nous fait bien repérer
ce qu'a de cadrant

En cuanto a **la norma**
el lugar real donde se establece
sólo en **el campo de la utopía**
se puede ejercer **la libertad de pensamiento.**

Esto es lo que se desprende
de los trabajos del último de los que acabo de nombrar
es decir
del propio creador del término *utopía*: **Tomás Moro**

Y también de quien propuso
dedicó el término de **la norma**
a **la función de la Idea**: Platón.

Platón también construye para nosotros
una **sociedad utópica: La República**
donde la libertad de su pensamiento se expresa
respecto de lo que le otorga
la norma política de su tiempo.

Así que aquí estamos en el registro
no sólo de **la Idea**
sino que también
del más mínimo ejercicio
de todo lo que he promovido para distinguir

- lo imaginario
  de
- lo **real**

nos permite identificar claramente
lo que está enmarcado

de formateur dans ce registre

Une référence qui tout entière va à son terme
au registre de l'image du corps.

Je l'ai souligné
l'idée même de macrocosme
a toujours été accompagnée
d'une référence à **un microcosme** qui lui donne son poids
son sens
son haut
son bas
sa droite
sa gauche...

Qui est au fond
d'un mode d'appréhension
dit *de connaissance*

Qui est celui dans lequel s'exerce tout un développement
qui à juste titre
s'inscrit dans **l'histoire de la pensée.**

Sur **mon graphe**
où les deux lignes horizontales que j'ai retracées la dernière fois
pour les faire recouper par cette ligne en hameçon...
qui les coupe toutes les deux
et détermine les quatre carrefours essentiels
où s'inscrit un certain repérage...

lo que es formativo en este registro...

Una referencia que termina enteramente
con el registro de la imagen del cuerpo.

He subrayado
que **la idea misma de macrocosmos**
siempre ha ido acompañada
de una referencia a un **microcosmos** que le da su peso
su sentido
su cima
su abajo
su derecha
su izquierda...

Que está en la parte inferior
de un modo de aprehensión
conocido como *conocimiento*...

Que es aquel en el que se produce todo un desarrollo
que con razón
forma parte de **la historia del pensamiento.**

En **mi gráfico**
donde las dos líneas horizontales que recorrí la última vez
para que sean intersecadas
por esta línea de anzuelo que las corta a ambas
y **determina los cuatro cruces esenciales**
donde se registra una cierta identificación...

cette ligne en hameçon qui monte
et redescend pour les couper toutes deux
c'est précisément —je le rappelle...
la ligne où s'inscrivent...
et très précisément
dans les intervalles laissés
par les deux lignes respectives
- de **l'énonciation**
  et
- de **l'énoncé**...

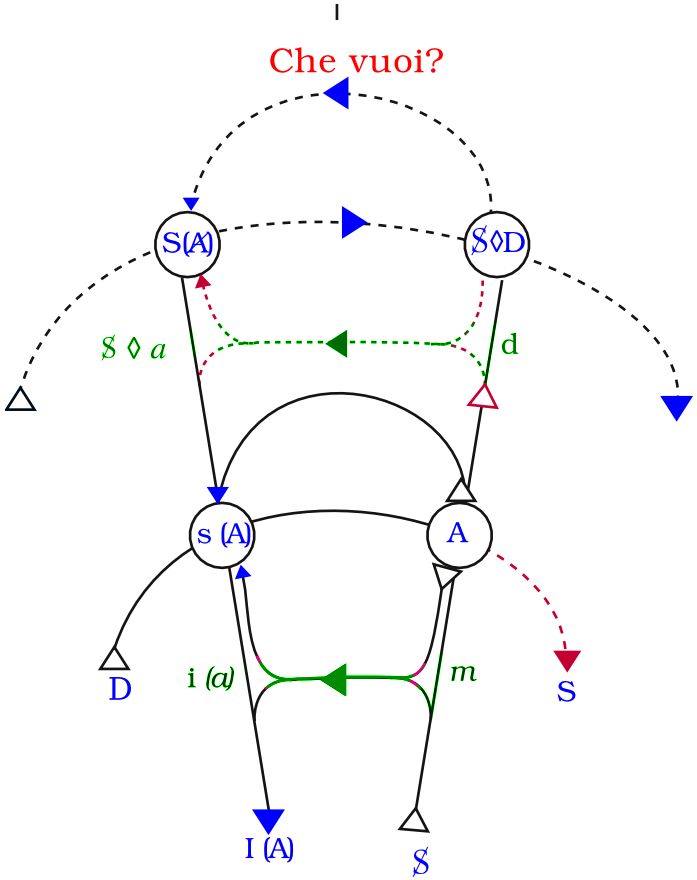
où s'inscrivent les formations
—à proprement parler...
imaginaires,
nommément:

- **la fonction du désir**
  dans son rapport
- au **fantasme**

  et

- **celle du moi**
  dans son rapport
- à l'image spéculaire.

C'est dire que **les registres du symbolique**...
pour autant qu'ils s'inscrivent
dans les deux lignes horizontales...
ne sont pas sans rapport
sans trouver de support
dans la fonction imaginaire



esta línea de anzuelo que sube
y para cortarlos a ambos
es precisamente —les recuerdo...
la línea donde se inscriben...
y muy precisamente
en los intervalos que dejan
las dos líneas respectivas
- de **la enunciación**
  y
- del **enunciado**...

donde se inscriben las formaciones
—estrictamente hablando
imaginarias
a saber:

- **la función del deseo**
  en su relación con
- **el fantasma**

  y

- **la del moi**
  en su relación
- con la imagen especular.

Es decir que **los registros de lo simbólico**...
en la medida en que se inscriben
en las dos líneas horizontales...
no carecen de relación...
ni de apoyo
con la función imaginaria...

Mais ce qu'ils ont de légitime
je veux dire de rationnellement assimilable
doit rester limité.

C'est en cela que **la doctrine freudienne**
est une **doctrine rationaliste**:

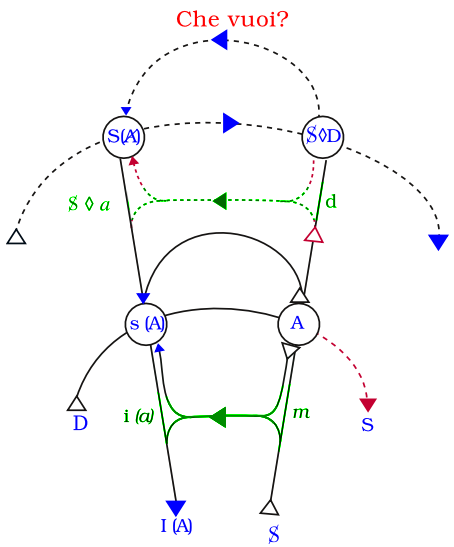
C'est uniquement en fonction de ce qui peut s'articuler
dans des **propositions défendables**
au nom d'**une certaine réduction logique**
que quoi que ce soit peut être admis
ou au contraire
exclu.

Où en est, au point
où nous en sommes de **la science,**
cette fonction imaginaire
prise comme **fondement de l'investigation scientifique**...?

Il est clair qu'elle lui est tout à fait étrangère.

Dans rien de ce que nous abordons
même au niveau des sciences les plus concrètes...
des **sciences biologiques** par exemple...
ce qui importe... **ça**
n'est pas de savoir comment c'est dans le cas idéal...

Il suffit de voir l'embarras des recours à la pensée
que sollicite de nous toute question de cet ordre...
à savoir:



Pero lo que tienen de legítimo
me refiero a lo que es racionalmente asimilable
debe seguir siendo limitado.

Por eso **la doctrina freudiana**
es una **doctrina racionalista**:

Sólo en función de lo que puede articularse
en **proposiciones defendibles**
en nombre de **una cierta reducción lógica**
algo puede admitirse
o —por el contrario...
excluirse.

¿En qué punto se encuentra
en el estado actual de **la ciencia**
esta función imaginaria
tomada como fundamento de **la investigación científica**

Está claro que ella le es completamente ajena.

En nada de lo que nos acercamos
incluso al nivel de las ciencias más concretas...
las ciencias biológicas por ejemplo...
lo que importa... **ça**
no es saber cómo es en el caso ideal

Basta con ver la dificultad que le plantea **al pensamiento**
cualquier pregunta de este orden...
a saber:

qu'est-ce que la santé ...? —par exemple ...

- 136 -

Considérez que ce n'est pas dans l'ordre de l'idéalité
que se situe
ce qui s'ordonne de notre avancée scientifique.

Ce qui intéresse
à propos de tout ce qui est
et que nous avons à interroger
c'est comment **ça** se remplace.

Je pense que la chose est suffisamment illustrée
pour vous par la façon dont on en use
avec l'interrogation organique
des fonction du corps.

Ce n'est pas hasard... excès... acrobatie...
exercice...
si ce qui apparaît plus clair
dans l'analyse de telle fonction
c'est qu'on puisse
par quelque chose qui n'y ressemble en rien
remplacer un organe.

Si je suis parti d'un exemple aussi bardé d'actualité
ce n'est certes pas pour faire effet

car ce dont il s'agit est d'une bien autre nature.

¿qué es la salud...? —por ejemplo...

136

Consideremos que no es en el orden de la idealidad
donde se ubica
lo que ordena nuestro progreso científico.

Lo que nos interesa
de todo lo que es
y que tenemos que cuestionar
es cómo **ça** se reemplaza...

Creo que esto les queda suficientemente ilustrado
por la forma en que lo aplicamos
en el análisis de lo orgánico...
de las funciones del cuerpo.

No es azar... exceso... acrobacia...
ejercicio...
si lo que parece más claro
en el análisis de tal función
es que podemos
con algo que no se le parezca en nada
sustituir un órgano.

Si empiezo con un ejemplo tan actual
ciertamente no es por efecto

porque estamos hablando de una naturaleza muy diferente.

S'il en est ainsi
c'est parce que **la science**
ne s'est pas développée de **l'Idée platonicienne**
mais d'un procès
lié à la référence à **la mathématique**

non pas pour ce qui a pu s'en manifester à **l'origine pythagoricienne**
par exemple pour en donner une idée...
à savoir
celle qui au **nombre** conjoint une **idéalité**
de la sorte de celle à quoi je me référais
en parlant de Platon.

Au niveau de **Pythagore**
qu'il y ait
une essence du 1
une essence du 2
voire du 3

et au bout d'un certain temps
on s'arrête...

Quand on est arrivé à 12
on perd le souffle...

Cela n'a absolument rien à faire
avec le mode sous lequel
nous interrogeons maintenant **ce qu'est le nombre.**

Des **formules de Peano**

Si esto es así
es porque **la ciencia**
no se desarrolló a partir de **la Idea platónica**
sino de un proceso
ligado a la referencia a **las matemáticas**

No a lo que pudo manifestarse en **el origen pitagórico** —por ejemplo...
para dar una idea...
es decir
aquello que al **número** se une una **idealidad**
como la que he mencionado
al hablar de Platón.

En el nivel de **Pitagoras**
dejemos que haya
una esencia de 1
una esencia de 2
incluso 3...

y después de cierto tiempo
paramos...

Cuando hemos llegado a 12
perdemos el aliento...

Eso no tiene absolutamente nada que ver
con el modo en el que ahora
nos preguntamos **qué es el número.**

Desde **las fórmulas de Peano**

à **cet exercice pythagoricien**
il n'y a absolument rien de commun.

L'idée de fonction, au sens mathématique...

Mais ici ce n'est pas pour rien qu'elle est homonyme
avec le mode sous lequel j'évoquai tout à l'heure
que pouvait être interrogée **la fonction organique**...

Cette fonction est toujours au dernier terme
ordonnée d'une concaténation
entre **deux chaînes signifiantes**
y = fonction de x

Voilà le départ
le fondement solide
sur lequel **les mathématiques** convergent

car... bien entendu
ce n'est point apparu aussi pur au départ.

Selon le mode qui est —à proprement parler
celui de **la chaîne symbolique**...
c'est le point d'arrivée
qui donne son sens à tout ce qui a précédé.

Pour autant que **la théorie des mathématiques**
je ne dirai pas a abouti
car déjà on se glisse plus avant

hasta **este ejercicio pitagórico**
no hay absolutamente nada en común.

La **idea de función... en el sentido matemático**...

Pero aquí no en vano es homónima
con el modo en que mencioné anteriormente
que se podría cuestionar **la función orgánica**...

Esta función siempre está en el último orden
término de una concatenación
entre **dos cadenas significantes**
y = ∫(x)

Este es el comienzo
la base sólida
sobre la que convergen **las matemáticas**

porque... por supuesto
no parecían tan puras al principio.

Según el modo que es —propiamente hablando...
el de **la cadena simbólica**
es el punto de llegada
que da sentido a todo lo que ha precedido.

En cuanto a **la teoría de las matemáticas**
no diré que haya tenido éxito
porque ya estamos cayendo aún más...

mais tenons-nous
en à ce qui en fait l'équilibre de notre temps:
la théorie des ensembles.

Nous constatons que l'essentiel
de **l'ordination numérique**
y est réduit à ce qu'il est
à ses possibilités articulatoires
et est construit
pour le dépouiller —cet ordre numérique...
de tous ses privilèges idéaux ou idéalisables...
de ceux que j'évoquai comme je le pouvais
à l'instant
à vous réévoquer
ce qu'était le 1
le 2
voire tel ou tel nombre
dans une tradition
que nous pouvons dire globalement **gnostique**...

La théorie des ensembles précisément est faite
pour dépouiller cette ordination numérique...
et c'est ce que j'appelle *ses privilèges idéaux ou imaginaires*...
de l'unité...

Pas trace **d'unité** dans **les définitions de Peano**...

Un nombre se définit par rapport au 0
et à la fonction du successeur.

pero centrémonos
en lo que constituye el equilibrio de nuestro tiempo:
la teoría de conjuntos.

Observamos que la parte esencial
de **la ordenación numérica**
se reduce a lo que es
a sus posibilidades articulatorias
y está construído
para despojarlo —a este orden numérico...
de todos sus privilegios ideales o idealizables...
de los que mencioné lo mejor que pude
justo ahora
para recordarles nuevamente
lo que eran el 1
el 2
o incluso este o aquel número
en una tradición
que podemos decir que es generalmente **gnóstica**...

La teoría de conjuntos está hecha —precisamente...
para despojar a esta ordenación numérica...
y esto es lo que llamo *sus privilegios ideales o imaginarios*...
de **la unidad**...

No hay rastro de **unidad** en **las definiciones de Peano**...

Un número se define en relación con 0
y función del sucesor. ↑

L'unité n'y a aucun privilège...

De l'unité de la corporéité...

De l'essentialité de la totalité elle-même.

Il faut bien marquer en ceci qu'
- **un ensemble**
  ne saurait en aucune façon
  être confondu avec
- **une classe**...

Et par tel autre trait:

- que parler de *partie*
  est profondément contraire
  au fonctionnement de la théorie...

- que le terme de **sous-ensemble**
  est très précisément fait
  pour montrer
  ceci qu'on ne saurait d'aucune façon y inscrire
  que
  le tout est fait
  de la somme des parties...

  Comme vous le savez
  les sous-ensembles
  constituent —**de leur réunion**
  quelque chose

No hay ningún privilegio de la unidad:

De la unidad de la corporalidad...

De la esencialidad de la totalidad misma.

Cabe señalar a este respecto que
- **un conjunto**
  no puede de ningún modo
  confundirse con ↑ ↑
- **una clase**

Y por tal otro rasgo:

- que hablar de *parte*
  es profundamente contrario
  al funcionamiento de la teoría...

- que el término **sub-junto**
  es hecho con mucha precisión
  para mostrar
  que de ninguna manera se puede escribir
  que
  el todo está hecho
  de la suma de las partes.

  Como se sabe
  los subconjuntos
  constituyen —**a partir de su unión**
  algo

qui n'est nullement identifiable à **l'ensemble**...

En le dépouillant même au fond
—c'est là le sens de **la théorie des ensembles**
du recours à la spatialité elle-même.

Je m'excuse de cette introduction
destinée à marquer les termes
d'une opposition aussi profonde que nécessaire

Qui est celle
où se définit...
quoi...?

La révolution
—ou la subversion si vous voulez...
du mouvement d'**un savoir**

car depuis quelque temps il est clair
que j'ai décollé du fonctionnement
ici qui n'est qu'inaugural
voire supposé
de **la pensée.**

C'est bien parce que je suis parti de Platon
que j'ai pu parler de **la pensée.**

La pensée donc
ce n'est pas du tout
du côté de *l'orientation objective*

que de ningún modo es identificable con **el conjunto**

Despojándolo hasta su núcleo
—este es el sentido de **la teoría de conjuntos**...
del recurso a la espacialidad misma.

Pido disculpas por esta introducción
destinada a marcar los términos
de una oposición tan profunda como sea necesaria

¿Cuál es aquella
donde se define...
que...?

La revolución
—o la subversión si se quiere
del movimiento de **un saber**

porque desde hace algún tiempo está claro
que me he apartado del funcionamiento
aquí sólo inaugural
incluso supuesto
del **pensamiento**.

Gracias a Platón
pude hablar del **pensamiento.**

El pensamiento por tanto
no está en absoluto
del lado de *la orientación objetiva*

que nous avons à l'interroger
sur sa liberté.

De ce côté-là
elle n'est libre en effet
que du côté de **l'utopie**

de ce qui n'a aucun lieu dans le réel.

Seulement c'est peut-être
un des intérêts
du procès même que j'ai pris...

C'est qu'assurément ce discours
a quelque chose à faire avec de la pensée.

Ce recul
pris sur ce qu'il en est de **deux versants de la connaissance**
nous appellerons **ça** quoi:
- une réflexion...?
- un débat...?
- une dialectique...?

C'est dans **le champ subjectif** —bien évidemment...
et pour autant que
si la chose était possible
à l'occasion
vous ayez à me répondre...
que nous aurions à faire intervenir sans doute
d'autres diversités.

del que debemos cuestionarnos
acerca de su libertad.

De este lado
sólo está libre de hecho
del lado de **la utopía**...

de aquello que no tiene lugar en lo real

Sólo que este es quizás
uno de los intereses
del propio juicio que tomé

Es que sin duda... este discurso
tiene algo que ver con **el pensamiento.**

Esta perspectiva
asumida sobre lo que sucede en **dos lados del conocimiento**
lo llamaremos:
- ¿una reflexión?
- ¿un debate ?
- ¿una dialéctica?

Está en **el campo subjetivo** —por supuesto
y siempre que
si fuera posible
en alguna ocasión
tuvieran que responderme...
sin duda tendríamos que poner en juego
otras diversidades.

Premier plan d'abord
la notion du *tous*.

Qu'est-ce qui dans ce que je viens de dire
peut être accepté par ***tous***...?

Est-ce que ce ***tous***
a un sens...?

Nous retrouverons là la même opposition.

Nous nous apercevrons de la mue
qu'a prise l'exigence logique
et qu'aussi bien
pour pousser assez loin un tel débat
nous serons amenés
à promouvoir **la fonction de l'axiome**
à savoir
un certain nombre de préfigurés logiques
tenus pour fonder la suite
et aussi bien
la dite suite
la suspendre
à l'agrément donné —ou non... à **l'axiome.**

- 137 -

L'incertitude de ce ***tous***
sera mise en cause
non point seulement de ceci que

En primer lugar
la noción de *todos*.

¿Qué hay en lo que acabo de decir
que pueda ser aceptado por ***todos***...?

Es que este ***todo***
tiene un sentido...?

Allí encontraremos la misma oposición.

Nos daremos cuenta de la transformación
que ha sufrido la exigencia lógica
y que para llevar este debate
lo suficientemente lejos
nos veremos llevados
a promover **la función del axioma**
es decir
un cierto número de prefiguraciones lógicas
sostenidas para fundar la secuencia
y también
a dicha secuencia
para suspenderla
según la aprobación —o no... del **axioma**.

- 137 -

La incertidumbre de este ***todos***
se verá cuestionada
no sólo por el hecho de que

concrètement
l'unanimité du *tous* est la chose la plus difficile à obtenir
mais

que la traduction logique du *tous*
se montre fort précaire
pour peu que dans **l'ordre de la logique**
nous ayons l'ordre d'exigences
qui nécessite **la théorie des quantificateurs**.

Ce que me retirant...

N'allant pas m'engager dans des développements
qui au regard de ce que nous avons à interroger
nous égare...

Je demanderai:
comment s'exprime ici
dans ce registre
ce qu'il en est
de **la liberté de pensée**...?

Ici **Hegel** est un repère
qui n'est pas simplement commode
mais essentiel.

Dans cet axe qui nous intéresse
il prolonge **le cogito inaugural.**

La pensée se livre

concretamente
la **unanimidad** de *todos* es lo más difícil de obtener
sino

porque la traducción lógica de *todos*
resulta muy precaria
por poco que en **el orden de la lógica**
tenemos el orden de los requisitos
que requiere **la teoría de los cuantificadores**.

Me retiro...

No iré a involucrarse en desarrollos
que en vista de lo que tenemos que cuestionar
nos lleva por mal camino...

Yo preguntaré:
¿cómo se expresa aquí
en este registro
lo que tiene que ver
con **la libertad de pensamiento**...?

Aquí **Hegel** es una referencia
que no sólo es conveniente
sino esencial.

En este eje que nos interesa
él prolonga **el cogito inaugural.**

El **pensamiento** se revela

si l'on interroge le centre de gravité
de ce qui s'y qualifie comme Selbstbewusstsein:

Je sais que je pense

le Selbstbewusstsein n'est rien d'autre.

Seulement ce qu'il ajoute à **Descartes**
c'est que quelque chose varie dans ce

Je sais que je pense

et c'est le point où je suis.

Cela...
j'allais dire *par définition*... dans Hegel
je ne le sais pas.

L'illusion c'est que
je suis où je pense

La **liberté de pensée** ici
ce n'est rien d'autre que ceci:
que ce que Hegel m'interdit bien de penser
c'est que
je suis où je veux.

À cet égard
ce que Hegel révèle
c'est qu'il n'y a pas la moindre **liberté de pen**sée.

Il faudra **le temps de l'histoire**

si cuestionamos el centro de gravedad
de lo que califica como Selbstbewusstsein:

Sé que pienso

el Selbstbewusstsein no es otra cosa.

Solamente eso que añade **Descartes**
que es que algo varía en ese

Sé que pienso

y ese es el punto en el que estoy.

Eso...
iba a decir *por definición*... en Hegel
no lo sé.

La ilusión es que
estoy donde pienso...

La **libertad de pensamiento** aquí
no es otra cosa que esto:
lo que Hegel me prohíbe pensar
es que
estoy donde quiero.

Al respecto
lo que Hegel revela
es que no existe la más mínima **libertad de pensamiento.**

Pasará **el tiempo de la historia**

pour qu'à la fin
je pense à la bonne place
à la place où je serait devenu... **savoir**.

Mais à ce moment là
il n'y a absolument
plus besoin de pensée.

Je me livre à un exercice assez fou devant vous
parce qu'il est évident
que pour ceux qui n'ont jamais ouvert **Hegel**
tout cela
ne peut pas aller bien loin.

Mais enfin j'espère quand même
qu'il y en a entre vous assez qui sont plus ou moins
introduits à *la dialectique du maître et de l'esclave*
pour se souvenir de ceci...

De ce qui arrive au maître qui a la liberté...
c'est comme **ça** qu'il le définit tout au moins...

C'est **le maître mythique**...

ce qui arrive quand il pense
c'est-à-dire quand il met sa **maîtrise** dans **l'étrangeté du langage**...

Il entre peut-être dans la pensée
mais assurément
c'est le moment où **il perd sa liberté.**

para que al final
piense en el lugar adecuado
en el lugar donde habría devenido... **saber**.

Pero en ese momento
no hay absolutamente
ninguna necesidad de **pensar**.

Estoy haciendo un ejercicio bastante loco delante de ustedes
porque es obvio
que para aquellos que nunca han leído a **Hegel**
todo esto
no puede llegar muy lejos.

Pero finalmente
espero que muchos de ustedes
más o menos iniciados en *la dialéctica del amo y el esclavo*
recuerden esto...

Lo que le sucede al amo que tiene la libertad...
—es como **ça** que él lo define al menos...

Es **el amo mítico**...

Lo que sucede cuando piensa...
es decir cuando pone su **maestría** en **la extrañeza del lenguaje**:

Tal vez entra en **el pensamiento**
pero ciertamente
es el momento en que **pierde su libertad**.

Que pour **l'esclave**
en tant que conscience vile

c'est lui qui réalise **l'Histoire.**

Dans le travail
sa pensée à chaque temps est serve
du pas qu'il a à faire
pour accéder au mode de l'état où se réalise...
quoi...?

La domination **du savoir.**

La fascination de **Hegel**
est presque impossible à défaire.

Il n'y a que certaines personnes de mauvaise foi
qui considèrent que j'ai promu l'hégelianisme
à l'intérieur du débat freudien.

Néanmoins
n'imaginez pas que je pense que de **Hegel**
on vient à bout comme **ça**.

Cette notion
que **la vérité de la pensée**
est ailleurs qu'en elle-même...

et à chaque instant nécessitée
de **la relation**

Que para **el esclavo**
como conciencia vil

es él quien hace **la Historia.**

En el trabajo
su pensamiento le sirve en cada momento
como el paso que debe dar
para acceder al modo del estado donde
¿qué...?

El dominio del **saber**.

La fascinación por **Hegel**
es casi imposible de deshacer.

Sólo que hay ciertas personas de mala fe
que consideran que he promovido el hegelianismo
dentro del debate freudiano.

Sin embargo
no crean que creo que **Hegel**
puede ser superado comme **ça**...

Esta noción
de que **la verdad del pensamiento**
está en otra parte...

y a cada momento necesita
de **la relación**

- **du sujet**
  au
- **savoir**...

et que ce **savoir** lui-même
est conditionné
par un certain nombre de temps nécessaires...

est une grille dont assurément
nous ne pouvons que sentir à tout instant
l'applicabilité
à tous les détours de notre expérience.

Elle est d'une valeur d'exercice
d'une valeur formatrice exemplaire.

Il faut vraiment faire un effort de désordination
de réveil véritable
pour nous demander
comment... si peu que je sache...
il y a ce retard
qui fait qu'il me faudrait **penser pour savoir.**

Et si l'on regarde de plus près
on s'interroge:
qu'est-ce que **ça** a à faire
- l'articulation du savoir **effectif**
  avec
- **le mode sous lequel je pense ma liberté**...?
  c'est-à-dire

- **del sujeto**
  con
- el **saber**

y que este **saber** mismo
está condicionado
por un cierto número de tiempos necesarios...

Es una cuadrícula cuya aplicabilidad ciertamente
podemos sentir en todo momento
en todos los giros y vueltas
de nuestra experiencia.

Tiene un valor de ejercicio
un valor formativo ejemplar.

Realmente necesitamos hacer un esfuerzo de desorganización...
de verdadero despertar...
de preguntarnos cómo
con lo poco que sé
se produce este retraso
que significa que tendría que **pensar para saber.**

Y si miramos más de cerca
nos preguntamos:
¿qué tiene que ver
- la articulación del **saber efectivo**
  con
- **el modo en que pienso mi libertad**...?
  es decir

je suis où je veux...

Il est clair
de la démonstration de Hegel
que je ne puis pas penser que

je suis là... où je veux...

mais il est non moins clair
à y regarder de près
que c'est cela et rien d'autre
qui s'appelle pensée...

de sorte que ce

je suis là... où je veux...

qui est l'essence de **la liberté de pensée**
à titre d'énonciation
est proprement
ce qui ne peut être énoncé par personne.

Et à ce moment-là
apparaît cette chose étrange
que dans **Hegel**...
dans la **Phénoménologie** —non dans **l'Encyclopédie**
mais là où est marqué le plus au vif
cette dialectique propre de la pensée...

ceci peut se faire
en l'absence de toute **histoire du savoir**
que dans toute la **Phénoménologie de l'Esprit**

estoy donde quiero...

De la demostración de Hegel
se desprende claramente
que no puedo pensar que

estoy allí donde quiero

pero no queda menos claro
si se mira más de cerca
que es esto y nada más
lo que se llama pensamiento...

de modo que este

estoy allí donde quiero

que es la esencia de **la libertad de pensamiento**
a modo de enunciación
es propiamente
aquello que no puede ser enunciado por nadie.

Y en ese momento
aparece esta cosa extraña
de que en **Hegel**...
en la **Fenomenología** —no en la **Enciclopedia**...
pero donde está más vívidamente marcada
esta dialéctica específica del pensamiento...

esto se puede hacer
en ausencia de cualquier **historia del saber**
que en toda la **Fenomenología del Espíritu**

il s'agit d'une **référence à une vérité**
qui permet de pointer
ce que **la pensée ne sait pas de sa fonction.**

Dès lors il est clair
que d'où **Hegel** le détecte-t-il
sinon de son **savoir**
entendons: du **savoir** de son temps... de son époque...
de ce **savoir** scientifique
tel que **Kant** en a fait le bilan:
du **savoir newtonien**.

Disons-le d'un mot pour ceux qui entendent:
de ce **savoir**-limite
qui marque l'apogée et la fin de **la théologie**.

La différence entre **Hegel** et FREUD est ceci:

La pensée
n'est pas seulement la question posée
sur **la vérité du savoir**...
ce qui est déjà beaucoup et essentiel
du **pas hégelien**...

La pensée —dit FREUD
barre l'accès à un **savoir**.

Ai-je besoin de rappeler ce dont il s'agit dans **l'inconscient**...?

c'est à savoir

es una **referencia a una verdad**
que permite señalar
lo que **el pensamiento** desconoce sobre su función.

De ahí en adelante está claro
que dónde lo detecta **Hegel**
si no en su **saber**
entendamos: del **saber** de su tiempo... de su época...
de este **saber** científico
como **Kant** hizo el balance:
del saber newtoniano.

Digámoslo en una palabra para quienes escuchan:
de este **saber** limitado
que marca el apogeo y el fin de **la teología.**

La diferencia entre **Hegel** y FREUD es ésta:

El pensamiento
no es sólo la pregunta que se hace
sobre **la verdad del saber**...
que ya es mucho y esencial
del **paso hegeliano**...

El pensamiento —dice FREUD...
impide el acceso al **saber**.

¿Necesito recordar lo que está en juego en **el inconsciente**...?

Es decir...

comment on a pensé le premier accès à un **savoir**...

Le Selbstbewusstsein de **Hegel** c'est le

je sais que je pense.

Le **trauma freudien** c'est un

je ne sais pas

lui-même impensable
puisqu'il suppose un

je pense

démantelé de toute **pensée**.

Le point-origine
—non pas à entendre génétiquement
mais structuralement...
quand il s'agit de comprendre **l'inconscient**
c'est que

c'est en ce point nodal d'un **savoir défaillant**
que naît
sous la forme donc de ce qui peut s'appeler...
à condition d'en mettre les deux derniers mots
dans une sorte de parenthèse...
le désir *de savoir*

C'est **le désir inconscient** tout court
dans sa structure.

cómo pensábamos sobre el primer acceso al **saber**...

El Selbstbewusstsein de **Hegel** es

je sé que pienso

el **trauma freudiano** es un

je no sé

en sí impensable
ya que supone un

je pienso

desmantelado de todo **pensamiento**.

El punto de origen
—no debe entenderse genéticamente
sino estructuralmente...
cuando se trata de comprender **el inconsciente**
es que

es en este punto nodal de un **saber fallido**
que nace
en la forma de lo que se puede llamar...
siempre que pongan las dos últimas palabras
en una especie de paréntesis...
el deseo *de saber*

Es **el deseo inconsciente** —simplemente...
en su estructura.

- 138 -

Aussi bien... ai-je dès longtemps...
marqué à la ligne supérieure de mon graphe

il ne savait pas

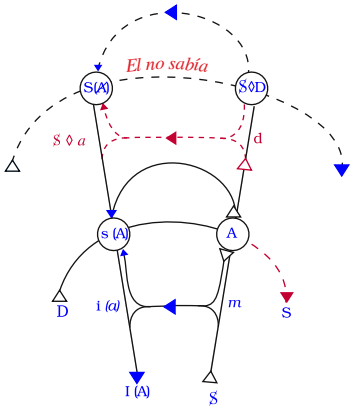
propos du rêve célèbre du:

Il ne savait pas qu'il était mort

Le

il ne savait pas

comme la mise en question de **l'énonciation comme telle du sujet divisé à l'origine**
c'est cela qui fait
la dimension du désir être
celle du **désir de l'Autre.**



Por eso... durante mucho tiempo...
marqué en la línea superior de mi gráfico

no sabía

en relación con el famoso sueño del: ↑

No sabía que estaba muerto

El

no **sabía**

como cuestionamiento de **la enunciación como tal del sujeto originariamente dividido**
es lo que hace
que **la dimensión del deseo**
sea la del **deseo del Otro**.

C'est pour autant
que dans **le fantasme traumatique**
ce désir de l'autre est **informulable**
que le désir prend germe
dans ce qui peut s'appeler
—à condition de mettre les derniers mots entre parenthèses
le désir **de savoir**.

Et nous trouvons là tout de suite
les thèmes fondamentaux sur lesquels j'ai insisté.

Si le désir de l'Autre
est tel
qu'il soit fermé...
c'est qu'il s'exprime en ceci
caractéristique de **la scène traumatique**

Es precísamente porque
en **el fantasma traumático**
ese deseo **del otro** es **informulable**
por lo que el deseo germina
en lo que se puede llamar
—a condición de poner las últimas palabras entre paréntesis
el deseo **de saber**.

Y allí encontramos inmediatamente
los temas fundamentales en los que insistí.

Si **el deseo del Otro**
es tal
que está cerrado...
es porque se expresa en esto
característico de **la escena traumática**...

que le corps y est aperçu
comme séparé de la jouissance.
La fonction de l'Autre ici s'incarne:
elle est ce corps
comme perçu
comme séparé de la jouissance.

Le pas donc que fait franchir FREUD
concernant
- **cette fonction de la pensée**
  par rapport
- au Selbstbewusstsein

c'est ceci:

que l'essence du
je sais que je pense —de ce Selbstbewusstsein
n'est rien autre
que le trop d'accent mis
sur ce que
je sais
pour oublier ce
je ne sais pas
qui est sa réelle origine.

C'est déjà contre la division qu'implique ce *je ne sais pas*
que le seul fait de **la présence de la négation**
met en suspens —si je puis dire...

mais... justement...

que **el cuerpo**
se ve separado del **goce**.
Aquí se encarna **la función del Otro:**
es este cuerpo
percibido
como separado del **goce**.

El paso que FREUD da entonces
respecto de
- **esta función del pensamiento**
  en relación con
- la Selbstbewusstsein

es esta:

que la esencia del
je sé que pienso —de esta Selbstbewusstsein
no es otra cosa
que el fuerte énfasis
puesto en que
je sé
para olvidar ese
je no sé
que es su verdadero origen.

Es contra la división que implica este *je no sé*
que el mero hecho de **la presencia de la negación**
la pone en suspenso —si se me permite decirlo...

pero... justamente...

je ne le dis pas...

c'est un *je ne sais pas*
que le *je sais que je pense*
est fait pour écranter d'une façon définitive...

La vérité dès lors n'est plus
la place où est réellement ce

que je pense

dans Hegel

La vérité
est la désignation de la place
d'où ce *que je pense*
est motivé.

Observez que si ceci doit être pris en toute rigueur
de cette place
il n'y a rien à dire qui ait sens.

Elle est créée par un

ça... *ne veut rien dire*

C'est l'endroit où **ça**... *ne veut rien dire*
qui commande un
ça... *veut dire* de remplacement.

Je ne sais à combien d'entre vous
le rappel de ces vérités premières peut servir
mais pour les autres

je no lo digo...

es un *no sé*
que el *je sé que je pienso*
debe proteger de manera definitiva:

La verdad ya no es... por lo tanto
el lugar donde está realmente este

lo que pienso

en Hegel...

La verdad
es la designación del lugar
desde donde *lo que pienso*
se motiva

Obsérvese que si esto se toma estrictamente
desde este lugar
no hay nada que decir que tenga sentido.

Se crea por un

ça... *no significa nada*.

Este es el lugar donde **ça**... *no significa nada*.
que requiere un:
ça *significa*... de reemplazo

No sé a cuántos de ustedes
les beneficiará recordar estas verdades primarias
pero para los otros

j'ai mis quelques mots-clés au tableau
qui rappellent ce que j'ai déjà longuement élucidé
dans **une topologie**...
à savoir

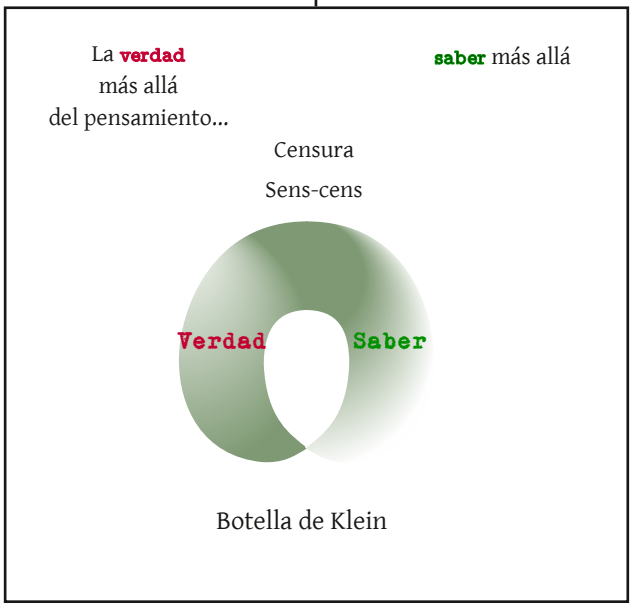
cette référence à **la bouteille de Klein**
pour autant qu'elle nous donne
—dans **une topologie de surface**...
la possibilité d'une division

dont
ce qui est au col...
à savoir
ce petit cercle...
où est censée se rebrousser la surface...

et nous mettrions
- d'un côté **la vérité**
  et
- de l'autre le savoir

Observez que dans cette schématisation
il doit y avoir là un quelque part qui les réunisse...

qui est
dans la même forme
que celle que je cherche à présentifier plus simplement
dans **la bande de Mœbius.**



he puesto en la pizarra algunas palabras clave
que recuerdan lo que ya he aclarado detalladamente
en **una topología**
es decir

esta referencia a **la botella de Klein**
en la medida en que nos da
—en **una topología de superficie**...
la posibilidad de una división...

incluyendo
lo que está en el cuello...
es decir
este pequeño círculo...
donde se supone que la superficie gira hacia atrás...

y pondríamos
- de un lado **la verdad**
  y
- del otro saber

Obsérvese que en esta esquematización
debe haber algo que los una

que es
la misma forma
que la que busco presentar más simplemente
en **la banda de Moebius.**

- 139 -

Ce qui importe c'est ici...
de poser quelques questions.

Cette vérité
qui est celle que nous interrogeons dans **l'inconscient**
comme défaillance créatrice du **savoir**...

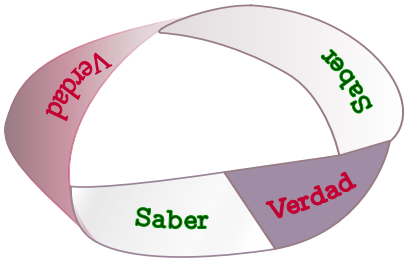
comme pointe-origine du désir de **savoir**...

mais...
c'est le schéma qui vient d'un **savoir**
condamné à n'être —en quelque sorte...
jamais...
que le corrélat de cette défaillance...

est-ce que **ça** n'est pas ceci
qui est pour nous... à plus loin interroger.

Si toute **pensée**...
non pas seulement **la pensée** spontanée de quiconque
s'oriente dans les réalités installées de la vie...

mais **la pensée** comme telle...
à savoir
comme s'interrogeant sur **ce point hégelien**
qui est de **savoir**
où un certain mode de **savoir**
situe réellement **le sujet**...



- 139 -

Lo importante aquí...
es hacer algunas preguntas.

Esta verdad
que es la que interrogamos en **el inconsciente**
como el fracaso creativo del saber

como el punto-origen del deseo de **saber**

pero...
es el diagrama que proviene de un **saber**
condenado a no ser —de alguna manera...
nada mas
que el correlato de este fracaso...

¿No es **ça**
lo que nos corresponde indagar más a fondo?

Si todo **pensamiento**...
no sólo **el pensamiento** espontáneo de cualquiera
orientado en las realidades establecidas de la vida...

sino **el pensamiento** como tal
es decir
como cuestionamiento de **este punto hegeliano**
que es **saber**
dónde un determinado modo de **saber**
sitúa realmente **al sujeto**...

si toute cette **pensée**
est définie comme étant essentiellement **censure**...
car c'est cela que veut dire **l'articulation freudienne**
c'est que ce
je ne sais pas

de **ce qu'il soit radicalement oublié**
il est impossible de revenir à sa place...

Pensée—**censure**
Appelez-là comme vous voudrez...
glissez les mots **censée-pensure**...

Est-ce que nous ne sentons pas là... tout au moins...
un de ces corrélatifs essentiels
de ce qui se clame à notre époque
d'une prétendue *fin de la philosophie*...?

Il y a une objection...
de structure précisément...

C'est que **philosophie**
ou même comme on dit mieux à l'occasion: **métaphysique**...
elle n'a jamais fait que **ça** —**la métaphysique**...
de se considérer comme à son terme.

Alors il ne faut pas croire
qu'à cause qu'on agite **Kierkegaard, Marx** et **Nietzsche**
—comme on dit...
ça...

si todo este **pensamiento**
se define como esencialmente **censura**...
porque eso es lo que significa **la articulación freudiana**
es que este
je no sé

De **lo que está radicalmente olvidado**
es imposible volver a su lugar...

Pensamiento—**censura**...
Llámenla como quieran...
deslicen las palabras **censamiento**-pensura...

¿No sentimos allí... al menos...
uno de estos correlatos esenciales
de lo que se afirma en nuestro tiempo
sobre el llamado *fin de la filosofía*...?

Hay una objeción...
precisamente de estructura...

Es que **la filosofía**
o incluso como mejor decimos en ocasiones: **la metafísica**
nunca ha hecho otra cosa que **ça** —**la metafísica**...
para considerarse como su fin

Ahora... no hace falta creer...
que porque agitamos a **Kierkegaard... Marx** y **Nietzsche**
—como se dice...
ça...

nous mette tellement hors des limites de l'épure...
uniquement vu de ce point de vue là.

Ça n'est intéressant que pour continuer d'interroger
ce qui est de nos jours —constatez-le tout de même...
la chose la plus contestée du monde...
encore qu'on ne s'arme que de cela...
à savoir...
la liberté de pensée.

Partout où on travaille
à réaliser quelque chose
qui a bien l'air d'être **la domination du savoir**...
je veux dire
là... où on travaille sérieusement...
pas là où c'est la foire...
on n'a pas **la liberté de pensée**.

Ça n'empêche pas que **les étudiants de Prague**
sont en train de faire la grève pour **ça**.

Alors... qu'est-ce que ça veut dire...?

C'est dans la mesure où **notre expérience analytique** peut —peut-être
apporter là une ébauche de réflexion
que tout ce discours est tenu.
si nous procédons dans l'expérience en faisant tenir... quoi...?

Un discours qui se définit... comment...?

nos sitúa tan lejos de los límites de la pureza
sólo vista desde este punto de vista.

Ça no es interesante mas que por seguir cuestionando
lo que hoy en día —constátenlo Uds. mismos...
es lo más controvertido en el mundo
aunque sólo nos armemos de eso...
a saber...
la libertad de pensamiento.

Dondequiera que trabajamos
para lograr algo
que parece ser **el dominio del saber**...
quiero decir...
allí... donde trabajamos seriamente...
no donde es una feria...
no tenemos **libertad de pensamiento**.

Ça no impide que **los estudiantes de Praga**
se declaren en huelga por **ça**.

Entonces... ¿que es lo que eso quiere decir...?

En la medida en que **nuestra experiencia analítica** pueda —quizás...
proporcionar un indicio de reflexión.
es que todo este discurso se sostiene
si procedemos en el experimento sosteniendo... ¿qué...?

Un discurso que se define... ¿cómo?

Associations libres

Cela veut dire **sans lien à l'Autre.**

Vous parlez dans l'analyse...

Ça veut dire qu'on vous a libéré
de toute règle du jeu.

Et... à quoi grand Dieu est-ce que ça peut mener...?

Même pas à un texte esthétique.

Car **les surréalistes**
quand ils voulaient procéder par cette voie...
vous pensez bien
qu'à la fin
ils employaient largement la paire de ciseaux...

Pour que ça finisse par faire quelque chose dont
nous reparlerons:
l'œuvre d'art.

Qu'on puisse y arriver comme ça
est déjà fortement indicatif
mais tout à fait imperméable à quiconque
n'a pas l'idée de **l'objet (*a*)**.

Ce n'est pas de **l'objet (*a*)** que nous parlons aujourd'hui.

Asociaciones libres

Significa **sin vínculo con el Otro.**

Hablan en el análisis...

Eso significa que han sido liberado
de todas las reglas del juego...

Y... ¿a qué bien de Dios puede conducir eso...?

Ni siquiera un texto estético.

Porque **los surrealistas**
cuando quisieron proceder de esta manera
bien se pueden imaginar
que al final
utilizaron en gran medida unas tijeras...

De modo que acabaron creando algo
de lo que volveremos a hablar:
la obra de arte.

Que podamos lograrlo así
ya es muy indicativo...
pero completamente inmune a cualquiera
que no tenga la idea de **objeto (*a*)**.

No es del **objeto (*a*)** del que estamos hablando hoy.

Ce dont nous parlons c'est ceci

C'est que pour qu'on se livre à un pareil exercice
qui normalement ne peut aboutir
qu'à **une profonde insuffisance logique**...

Et c'est tout ce que FREUD veut dire en réalité
quand il dit
que
l'inconscient
ne connaît pas
le principe de contradiction...

Le principe de contradiction
est quelque chose d'excessivement élaboré en **logique**
et dont même en **logique** on peut se passer...

On peut construire toute une **logique**
sans faire usage de **la négation**...

Je parle d'une **logique formelle** dans **le champ du savoir**...

Si nous pouvons user d'**un discours qui se libère de la logique**
il **n'est certainement pas délié de la grammaire.**

C'est bien que dans **la grammaire**
il doit rester quelque chose
très riche de propriétés et de conséquences
qui fait que nous nous apercevons
qu'**un fantasme**

De lo que estamos hablando es de esto

Es de que realizar tal ejercicio
que normalmente sólo puede conducir
a una **profunda insuficiencia lógica**...

Y eso es todo lo que FREUD quiere decir en realidad
cuando dice
que
el inconsciente
no conoce
el principio de contradicción...

El principio de contradicción...
es algo excesivamente elaborado en **lógica**
y del cual... incluso en **lógica**... podemos prescindir...

Podemos construir toda una **lógica**
sin hacer uso de **la negación**...

Hablo de una **lógica formal** en **el campo del saber.**

Si podemos utilizar **un discurso que esté libre de lógica**
ciertamente no está libre de gramática.

Es bueno que en **la gramática**
quede algo
muy rico en propiedades y consecuencias
que nos haga comprender
que un fantasma

ne s'exprime dans rien de mieux
qu'une **phrase**
qui n'a de sens que grammatical...

Qui dans son jeu en tout cas...
pour ce qui est de **la formation du fantasme**
n'est agité que **grammaticalement**
à savoir
Un enfant est battu
—par exemple.

C'est en tant que quelque chose n'y est **censuré**
et ne peut être **censuré** que de **la structure grammaticale**
à savoir...
l'agent —par exemple...
que quelque chose peut opérer autour de **cette phrase**.

Les névroses donc
révèlent la distinction
- de **la grammaire**

et
- de **la logique.**

Il s'agirait de faire un pas de plus...

et même si elles ne la révèlent pas d'emblée
comme ça patent
nous dire...

que si nous découvrions —et c'est à quoi je m'efforce...

no se expresa mejor
que **una oración**
que sólo tiene significado gramatical...

Que en su juego —en cualquier caso...
en la medida en que... en **la formación del fant**asma
sólo es tratado **gramaticalmente**...
es decir:
Un niño es golpeado
—por ejemplo.

En la medida en que algo está **censurado**
y sólo puede ser **censurado** a partir de **la estructura gramatical**
es decir...
el agente —por ejemplo...
algo puede operar en torno a **esta frase**.

Las neurosis por tanto
revelan la distinción entre
- **gramática**

y
- **lógica**.

Sería cuestión de dar un paso más...

y aunque no lo revelen inmediatamente así
de manera patente...
decirnos...

que si descubriésemos —y esto es lo que busco...

l'homologie de quelque chose
qu'on ne peut savoir, évidemment
qu'à avoir fait un peu de **logique**...

l'homologie **des failles que démontre une logique correcte**...
c'est-à-dire
qui n'a pas plus d'**un siècle**...

à savoir
qui fait qu'on s'aperçoit par exemple
que c'est de la localisation quelque part
d'un indécidable
que dépend **la consistance**
d'un des systèmes les plus assurés...
à savoir...
l'arithmétique...

Qu'il y a homologie entre
- **ces failles de la logique**

et
- de **la structure** du désir

en tant qu'il est —au dernier terme
connotation du savoir
des rapports de l'homme et de la femme
par quelque chose qui est le plus surprenant...

par **le manque** ou le **non-manque**
d'un *ὄργανον —organon*...
d'un instrument...
autrement dit **du phallus.**

la homología de algo
que no se puede **saber** —evidentemente...
mas que habiendo hecho un poco de **lógica**...

la homología de **los fallos que demuestra una lógica correcta** ...
es decir
la que no tiene más de **un siglo**...

es decir
la que nos hace darnos cuenta —por ejemplo...
de que se trata de la localización en algún lugar
de un indecidible
del que depende **la consistencia**
de uno de los sistemas más seguros...
a saber...
la aritmética...

Que hay homología entre
- **estos fallos de la lógica**

y
- **la estructura** del deseo

en la medida en que este es —en último término...
una connotación del saber
de las relaciones del hombre y de la mujer
a través de algo que es de lo más sorprendente...

por **la falta** o **no falta**
de un *ὄργανον —organon*...
de un instrumento...
dicho de otro modo: **del falo**.

ue la jouissance **de l'instrument**
fasse barrage à la jouissance qui est jouissance **de l'Autre**
en tant que **l'Autre** est représenté par **un corps**
—pour tout dire...

Comme je l'ai énoncé... je pense... avec suffisamment de force...
qu'il n'y a rien de structurable
qui soit proprement **l'acte sexuel**...

Si ceci est correctement démontré...
le joint
la boucle
ce quelque chose qui par derrière
rejoint
- **vérité**

à
- savoir

est concevable.

La pensée est justement ce **Vorstellungsreprâsentanz**
cette chose qui représente le fait
qu'il y ait du non représentable
parce que barré par **l'interdit de** la jouissance.

À quel niveau...?

Au plus simple...
au **niveau organique**.

Que **el goce del instrumento**
bloquea **el goce** que es **goce del Otro**
en la medida en que **el Otro** está representado por **un cuerpo**
—para decirlo sin rodeos

Como dije... creo... con suficiente fuerza...
que no hay nada estructurable
que sea propiamente **el acto sexual**...

Si esto se demuestra correctamente...
la unión...
el lazo...
ese algo que desde atrás...
une
- la **verdad**

al
- **saber**.

es concebible.

El pensamiento es precisamente ese **Vorstellungsreprâsentanz**...
esa cosa que representa el hecho
de que hay algo irrepresentable
porque es excluido por **la prohibición de goce**...

A que nivel...?

En su forma más simple...
a **nivel orgánico**.

- 140 -

Le principe du plaisir
c'est cette barrière à la jouissance
et rien d'autre.

Qu'elle soit **métaphorisée** dans **l'interdit de la mère**
c'est après tout
ce qui n'est que contingence historique
et **le complexe d'œdipe** lui-même
n'est là qu'appendu.

Mais la question se gîte plus profondément.

La castration
à savoir
le trou dans l'appréhension de ce
je ne sais pas
quant à la jouissance **de l'Autre**
doit être **repensée**
quant à ses rapports aux effets
répandus... omniprésents de **notre science**...

ces deux points qui ont l'air très distants de ce barrage
qui fait que **ce sexe** dont nous parlons tout le temps
loin de faire un pas dans quelque solution
que ce soit du champ de l'érotique
va toujours plutôt s'obscurcissant

et marquant plus
l'insuffisance de nos repères...

El principio del placer
es esta barrera al **goce**
y nada más.

Que esté **metaforizado** en **la prohibición de la madre**
es... después de todo...
sólo una contingencia histórica...
y **el complejo de Edipo** en sí
es sólo un apéndice.

Pero la pregunta es más profunda.

La castración...
es decir...
el agujero en la aprehensión de este
je no sé
respecto del **goce del Otro**...
debe ser **repensada**
en su relación con los efectos
generalizados y omnipresentes de **nuestra ciencia**...

estos dos puntos que parecen muy distante de **esta barrera (?)**
lo que significa que **este sexo** del que hablamos todo el tiempo
lejos de dar un paso hacia cualquier solución
en el campo de lo erótico
siempre oscurece

y marca más
la insuficiencia de nuestras referencias...

Qu'il y ait un rapport entre
- **cela**

et
- ces effets que j'appelle *répandus*

de **notre savoir**...

c'est à savoir

ce prodigieux déferlement
du rapport à **l'objet (*a*)**
dont l'usage de nos **mass-media**
ne sont que le retour
la présentification...

Est-ce que ceci
n'est pas à soi tout seul l'indication
de ce qu'il en est
de **la liberté de pensée** ?

Hay una conexión entre
- **esto**

y
- estos efectos que llamo *generalizados*

de **nuestro saber**...

a saber...

este prodigioso surgimiento
de la relación con **el objeto (*a*)**
cuyo uso de nuestros **medios de comunicación**
no es más que el retorno...
la presentificación...

¿No es esto en sí mismo
una indicación
de qué es
la libertad de pensamiento...?

Car supposez:
- que la structure soit effectivement ici
  celle de **la bouteille de Klein**
- que la limite soit effectivement
  ce lieu de retournement
  où ce qui était l'endroit
  devient l'envers —et inversement...

  où apparemment est séparée
- la vérité
  du
- savoir...

Porque supongamos:
- que la estructura aquí es —efectivamente...
  la de **la botella de Klein**
- que el límite es —efectivamente...
  este lugar de inversión
  donde lo que era el lado derecho
  se convierte en el otro lado y viceversa...

  donde
- la **verdad**
  está aparentemente separada
- del saber...

- qu'il nous suffit de penser que **cette limite**
  n'est pas fixe
- qu'elle est de sa nature partout
  à savoir
  que la question se pose pour nous
  de comment faire
  pour que n'adhère pas à un point
  purement imaginairement... fixe
  cette division de
  – vérité
  et
  – savoir.

Et c'est bien là ce dont
faute d'avoir même
commencé de suggérer ainsi le problème
les psychanalystes se contentent
de donner une démonstration
sous cette forme de ne pouvoir absolument décoller
d'une certaine stase
de cette limite.

Toute **cure de la névrose**
qui se limite à **l'exhaustion des identifications du sujet**...

c'est-à-dire
très précisément
de ce par quoi il **s'est réduit à l'Autre**...

Nulle cure de **ces identifications**...

- que nos basta pensar que **este límite**
  no es fijo...
- que está en todas partes por naturaleza...
  es decir...
  que se nos plantea la cuestión
  de cómo hacer
  para no adherirnos a un punto fijo
  puramente imaginario
  esta división de
  – la **verdad**
  y
  – el saber.

Y esto es precisamente lo que
sin siquiera haber empezado a plantear el problema
de esta manera
los psicoanalistas se contentan
con dar una demostración
de esta forma de ser
absolutamente incapaces
de salir de un cierto estancamiento de este límite.

Cualquier **cura de la neurosis**
que se limite al **agotamiento de las identificaciones del sujeto**...

es decir
muy precisamente
de aquello por lo que **se ha reducido al Otro**...

Ninguna cura para estas **identificaciones**

—nous y reviendrons...
ne porte en elle-même
aucune promesse de résolution
de ce **qui fait nœud**
pour le névrosé.

Ce qui fait **nœud pour le névrosé**
je ne le dirai pas aujourd'hui ici...
—je serai forcé d'aller trop vite...

mais ce que je veux dire
c'est qu'en raison de ce qu'il en est **de la nature du névrosé**...
qui est profondément
qu'on lui demande ce qu'il en est de **son** désir...

Est-ce que la question ne peut pas être posée
si **le psychanalyste** ici n'est pas complice
à soutenir **sans le sav**oir
ce qui est le fond de **la structure du névrosé**
c'est à savoir:
que **son dés**ir ne peut se soutenir
que de **cette demande.**

Pour tout dire
singulièrement...

si l'on peut dire
que **l'analyse** a consisté
en la rupture avec **l'hypnose**
c'est peut-être pour une raison bien surprenante à la considérer:

—volveremos sobre esto...
en sí mismo
no conlleva ninguna promesa de resolver
lo que es **el nudo**
para el neurótico.

Lo que es **el nudo del neurótico**
no lo diré aquí hoy...
—me vería obligado a ir demasiado rápido...

pero lo que quiero decir
es que debido a cuál es **la naturaleza del neurótico**...
que es profundamente...
qué se le pregunta sobre su deseo...

La pregunta no se puede plantear
si **el psicoanalista** aquí no es cómplice
de sostener **sin saberlo**
cuál es la base de **la estructura del neurótico**
a saber:
que su deseo sólo puede ser sostenido
por **esta demanda.**

Para decirlo claramente
singularmente...

si podemos decir
que **el análisis** consistió
en la ruptura con **la hipnosis**
es quizás por una razón muy sorprendente a considerar:

C'est que dans **l'analyse**
du moins sous la forme où elle stagne...
c'est **l'analyste qui est l'hypnotisé.**

Au terme
l'analyste
finit par devenir
- **le regard**

et
- **la voix**

de son patient.

Ceci est fort différent
de ce qui se présente
—illusion de la pensée
comme un recours à **la clinique**.

Ce ne serait peut-être pas se dégager de **la clinique**
que de prendre garde
à ce que ne se produise pas cette mutation.

Je ne fais... vous le pensez bien
qu'indiquer des portes d'entrée
qui sont celles que nous pousserons
dans les séances à venir.

Je ne voudrais terminer qu'à faire cette remarque:

Si je me suis limité
dans ma vie

Es que en **el análisis**
al menos en la forma en que se estanca
es **el analista quien es el hipnotizado**.

En definitiva
el analista
acaba convirtiéndose en
- **la mirada**

y
- **la voz**

de su paciente.

Esto es muy diferente
de lo que se presenta
—una ilusión del pensamiento
como un recurso a la clínica.

Quizás no sea romper con la clínica
cuidar
que esta mutación no se produzca.

Como bien pueden imaginar
sólo indico los puntos de entrada
que son los que impulsaremos
en las próximas sesiones.

No quisiera terminar sin hacer esta observación:

Si me he limitado
en mi vida

à commenter mon expérience

et à l'interroger
dans ses rapports
à la doctrine de FREUD...

c'est précisément
dans la visée
de n'être pas un penseur
—mais une pensée
celle de FREUD
déjà constituée...
de l'interroger
en tenant compte
de ce qui la détermine

De ce qui —hégeliennement parlant...
fait ou non
sa **vérité**.

a comentar mi experiencia

y a cuestionarla
en su relación
con la doctrina de FREUD

es precisamente
con el objetivo de no ser un pensador
—sino un pensamiento
el de FREUD...
ya constituido...
para cuestionarlo
teniendo en cuenta
lo que lo determina...

Lo que hegelianamente hablando...
constituye o no
su **verdad** .

141 - fin

Sueños de esta clase
sólo se tornan resolubles
si recordamos que el sueño
no hace diferencia entre
- lo deseado
  y
- lo real.

Así.-
un hombre que había cuidado a su padre
durante la enfermedad de este
y sufrió mucho a causa de su muerte,
tuvo.- tiempo después.- este sueño disparatado:

El padre estaba de nuevo con vida
y hablaba con él como solía
pero --esto era lo asombroso.-
estaba.- no obstante.- muerto.
Sólo que no lo sabia.

Se comprenderá este sueño
si a continuación de

estaba no obstante muerto

se agrega

a causa del deseo del soñante

y si se completa

sólo que no lo sabía

así:

el soñante
no sabía que tenía este deseo.

Mientras asistía a su padre enfermo
el hijo había deseado repetidas veces
que él muriese.-

Vale decir
había engendrado el pensamiento verdaderamente piadoso
de que por fin
viniese la muerte
a poner término a esa tortura.

Sobrevenida la muerte
y durante e! duelo
este mismo deseo del hijo compasivo
devino reproche inconciente
como si con él hubiera contribuido realmente
a acortar la vida del enfermo.

Y por el despertar de las más tempranas mociones infantiles
contra el padre
fue posible
que ese reproche
se expresara como sueño.-

pero.- precisamente
a causa de la oposición inconmensurable

entre
- el excitador del sueño

y
- el pensamiento onírico

debió cobrar aquel
una apariencia tan absurda.